

**Sœur Marie-Ange de l'Enfant JESUS
née Marie-Joseph Garcin
(1895-1921)**

[2]

Novice carmélite au carmel de Haïffa (Palestine)

« L'idéal doit être *grand et précis*: le Christ, devenir un autre christ, un même Christ avec le Christ. Il ne peut y avoir d'idéal plus grand et plus précis. »

« Depuis longtemps, dans le monde, je rêvais être JESUS et faisais de Lui mon *Guide* en quelque sorte ; c'est-à-dire que, au lieu de chercher à copier des saints, à lire leur vie ou même des livres relatant celle de mon JESUS, je tâchais de le suivre dans sa vie humaine et me disais : *Qu'aurait-Il fait ? Que ferait-Il s'il était toi ? Et comment ferait-Il ?* Cela m'a guidée beaucoup. Je trouve qu'aucun livre ne prêche aussi bien que Lui et que rien ne vaut *le suivre* et chercher à se faire une idée de ce que devait être sa vie. L'union est ainsi plus parfaite entre Lui et l'âme. Je n'ai jamais aimé le suivre ni le chercher sur les livres, c'est trop peu précis. »



« Le Christ est la voie à suivre pour retourner à l'innocence primitive. En suivant le Christ, en nous appliquant à Lui devenir conformes, notre cœur devient pur et c'est ainsi que nous retournons à l'état d'innocence et de jouissance dans lequel avaient été créés nos premiers parents, ou du moins, que nous nous y acheminons ; chaque victoire remportée sur nous-mêmes nous en rapproche, et c'est comme si, une route étant établie entre le Ciel et la terre, nous y cheminons nous approchant du Ciel par chaque pas ; ainsi nous approchons-nous de Dieu et Lui devenons-nous conformes à mesure que, par l'imitation de JESUS Christ, notre divin Modèle, nous mourons à nous-mêmes. »

« Pour parvenir au plus haut sommet de la sainteté, il suffirait de pratiquer parfaitement l'obéissance par *pur amour pour Dieu*, de faire tout converger vers ce centre : obéissance. C'est la vie spirituelle simplifiée. Une âme vraiment obéissante ne fait rien par elle-même ; elle soumet tout à ceux qui ont charge d'elle et elle veille à faire avec la plus grande perfection ce qu'ils lui demandent. De ce fait, elle se nie, puisqu'elle ne suit en rien sa fantaisie. C'est le *chemin sûr et très abrégé*.

Sainte obéissance, que tu m'es chère ! Et qu'il fait bon vivre sous ta dépendance ! C'est en se faisant ton esclave qu'on parvient à la vraie liberté. **Ton joug est doux, et c'est ainsi qu'on arrive à s'identifier en quelque sorte avec le Christ. De la vie humaine du Christ, je relève ces seuls mots : 'Il obéissait... Il leur était soumis !' »**

« Je vois clairement que nous ne pouvons plaire à Dieu que par JESUS Christ et c'est par cette Humanité très sainte en laquelle Il se complait qu'Il veut nous accorder de grandes grâces. »

« Je ne suis rien, rien, rien et ne peux rien, rien, rien par moi-même, mais en Toi, petit JESUS adoré, je puis tout. »

